



**AGENCE FRANÇAISE
POUR LA BIODIVERSITÉ**
MINISTÈRE DE L'ENVIRONNEMENT

eaufrance

BRGM / Direction Eau, Environnement et Ecotechnologies

Orléans, le 13 juillet 2018

Etat des nappes d'eau souterraine au 1^{er} juillet 2018

Résumé de la situation

Situation du niveau des nappes

Le niveau des nappes au 1er juillet 2018 est hétérogène d'une région à l'autre.

Plus de la moitié des nappes (58%) affichent un niveau modérément haut à très haut et un cinquième d'entre elles (20%) affichent un niveau modérément bas à très bas. La part restante (22%) se situe dans la moyenne. Cette situation confirme l'incidence notable de pluies qui se sont prolongées tard au printemps. A l'exception de quelques secteurs, on note que les niveaux de nappes se situent globalement au-dessus des niveaux généralement observés en ce début d'été.

Tendance d'évolution du niveau des nappes

La tendance d'évolution du niveau des nappes traduit le passage progressif vers les plus basses eaux avec cependant encore un quart (24%) des points orientés à la hausse, ce qui est assez exceptionnel pour ce début de période estivale. Le nombre de points dont la tendance d'évolution est orientée à la baisse de niveau a un peu diminué au 1^{er} juillet à 56% (pour 61% au 1^{er} juin). Cette situation représente la période estivale des basses eaux. Les pluies de juin ont principalement bénéficié à la végétation, elles ont également soutenu la hausse des niveaux sur certains secteurs.

La situation des nappes au 1^{er} juillet 2018 traduit le passage progressif vers la période des basses eaux, habituel en cette période estivale qui débute.

Durant ce mois de juin, les précipitations ont été contrastées : très excédentaires sur l'ouest du pays et la Corse-du-Sud avec des cumuls dépassant une fois et demie à localement quatre fois la normale, mais nettement déficitaires du département de la Manche au Nord et au Pas-de-Calais. La première quinzaine du mois a été marquée par des passages pluvio-orageux très actifs, souvent accompagnés de grêle, la seconde quinzaine par une période souvent sèche. En moyenne sur le pays et sur le mois, la pluviométrie est proche de la normale.

L'évolution du niveau des nappes traduit globalement le passage vers la période des plus basses eaux. La tendance à une baisse des niveaux est assez similaire au mois précédent, elle est assez généralisée. Cette situation est assez habituelle pour cette période de l'année. La bascule vers la période des basses eaux est actée, ce qui est normal pour un mois de juin. Les pluies des premiers mois de l'année 2018 (janvier à juin) ont induit une recharge importante des nappes.

Au 1^{er} juillet 2018, le nombre de points en baisse (56%) est en légère diminution par rapport au 1^{er} juin 2018 (61%). Le nombre de points en hausse (24%) est resté stable (21% au 1^{er} juin). Cela traduit un passage vers la période des basses eaux.

Sur l'ensemble du territoire, les niveaux des nappes se situent autour de la moyenne voire plus hauts pour un très grand nombre de points suivis (80%), ils sont modérément bas à très bas pour les 20% restants.

Les effets de la période de recharge hivernale (octobre 2017 à avril 2018) qui s'est prolongée en mai et même en juin pour certains secteurs, sont marquants. Les pluies des premiers mois de l'année 2018 ont compensé le déficit de la fin d'année 2017 et les pluies de mai et juin ont amélioré la situation.

Les niveaux des nappes fin juin 2018 sont en baisse pour 56% d'entre eux, stables pour 20% et en hausse pour les 24% restant.

En ce début de période estivale, après la période active de la recharge hivernale, un nombre important de réservoirs (58%) affichent des niveaux modérément hauts à très hauts.

Dans le détail, concernant les niveaux, on note que 30% sont très hauts ou hauts, 28% modérément hauts, 22% autour de la moyenne, 13% modérément bas et 7% bas à très bas.

Pour une grande partie du territoire (80%), les niveaux des nappes sont égaux ou supérieurs à la moyenne. Quelques secteurs présentent cependant des niveaux moins favorables.

Parmi les nappes qui présentent **les situations les plus favorables** en cette période, avec des niveaux autour de la moyenne, voire plus haut on peut citer :

- Les **différentes nappes du bassin Adour-Garonne** dont les niveaux présentent certes quelques variations selon les secteurs mais qui se situent globalement, pour beaucoup, au-dessus des valeurs moyennes.
- La plus grande partie des **nappes du Bassin parisien** dont les niveaux présentent, après plusieurs mois de pluies marquées, une tendance certes à la baisse pour la plupart mais avec des valeurs désormais moyennes voire modérément hautes.
- Les **aquifères karstiques des régions de Montpellier et de Nîmes** dont les niveaux sont désormais orientés à la baisse mais qui sont hauts voire très hauts pour cette période de l'année.
- Les **nappes de la région Corse** qui présentent des niveaux désormais très hauts. Les épisodes pluvieux des derniers mois, et notamment les plus récents, ont induit une dynamique de recharge très significative.

Plusieurs secteurs présentent des **situations moins favorables**, avec des niveaux moyens voire bas par rapport aux moyennes, on peut citer par exemple :

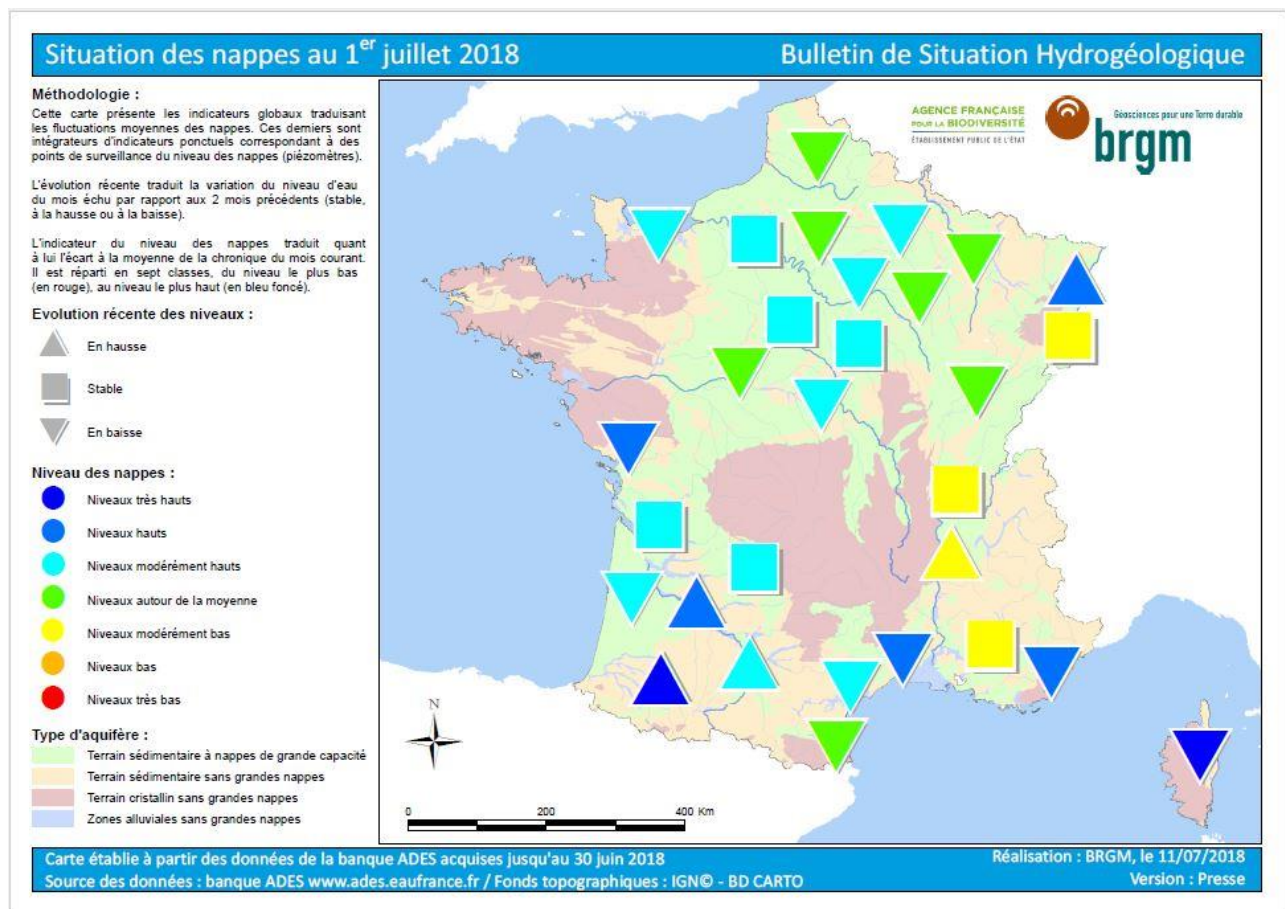
- Les **aquifères des secteurs amonts de la région PACA** qui présentent des niveaux modérément bas à cause d'une recharge hivernale et printanière assez réduite. Peu de points ont bénéficié des pluies marquées de ces deux derniers mois.
- Les **aquifères de la vallée du Rhône**, tout particulièrement en aval de Lyon, qui présentent des niveaux qui se stabilisent progressivement au nord de Lyon et sont en hausse au sud mais qui, pour beaucoup d'entre eux, sont bas, à cause d'un cumul de pluie faible sur le début d'année et l'année 2017.
- La **nappe de la plaine d'Alsace au sud de Colmar**, dont les niveaux sont modérément bas. Ce secteur n'a pas bénéficié d'excédent de précipitations comme observé plus au nord.

A propos du BRGM

Le BRGM, Bureau de recherches géologiques et minières, placé sous la tutelle du ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation, du ministère de la Transition écologique et solidaire, et du ministère de l'Economie et des Finances est l'établissement public de référence pour gérer les ressources et les risques du sol et du sous-sol. Il remplit diverses missions : recherche scientifique, appui aux politiques publiques, recherche partenariale en tant qu'Institut Carnot, coopération internationale et aide au développement, prévention et sécurité minière, formation supérieure. C'est le service géologique national français. www.brgm.fr. [@BRGM_fr](https://twitter.com/BRGM_fr)

Contact Presse

Chaumerat Alice -02.38.64.48.47 - 06.84.27.94.14 - presse@brgm.fr



Annexe

La carte de France de la situation des nappes au 1^{er} juillet 2018